

Kat. Komp.



391322

391330

Mag. St. Dr.

II



1286 T.S.B

P 122

10 d



391322 -

-391330

Mag. St. Dg. II

u

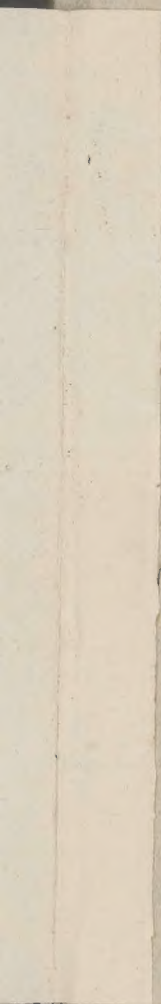
1320

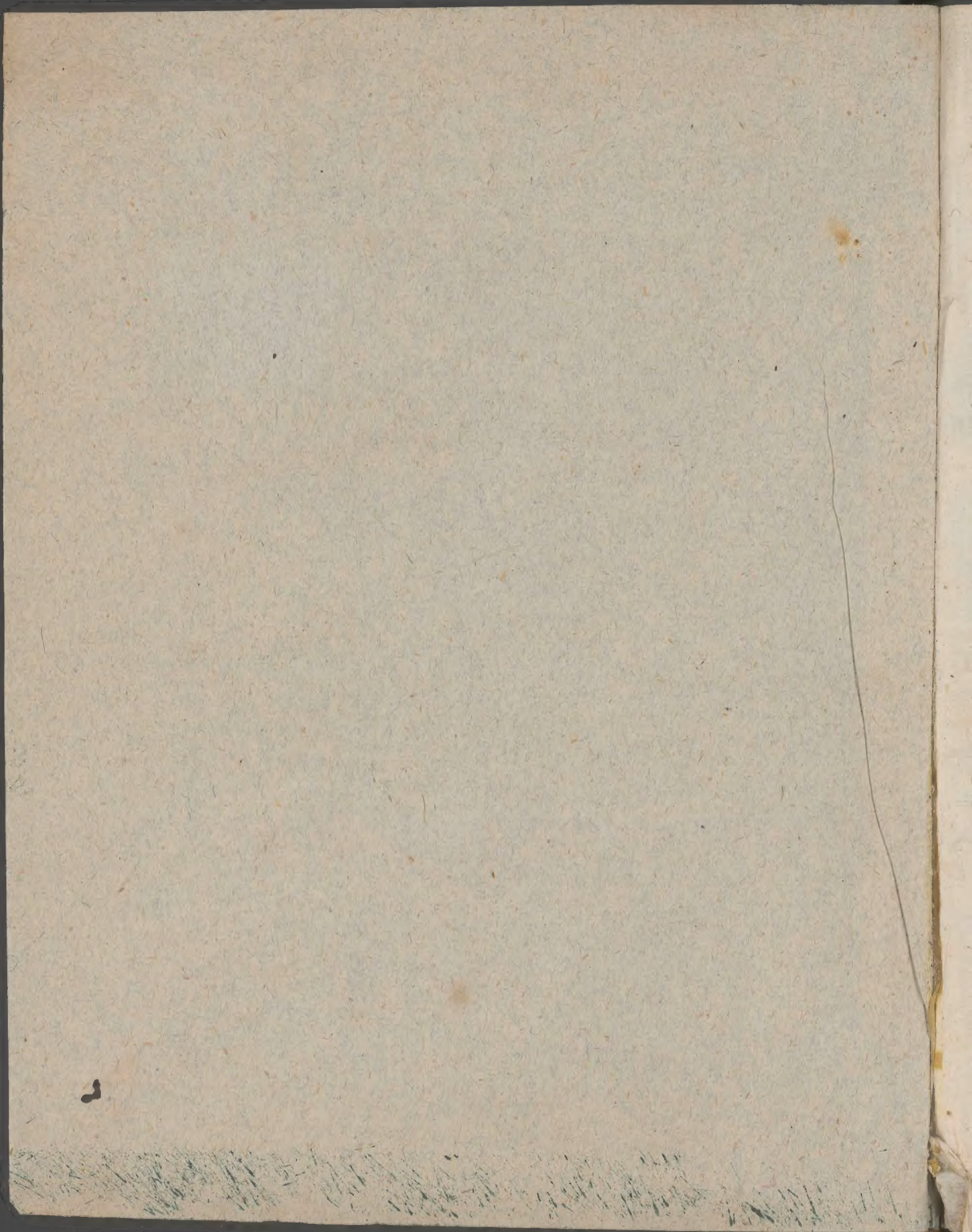
MISCELLANEA.

- 1/ KOPCZYŃSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii
Prosopopaeia./po łacinie i po polsku/, Warszawa 1777
/?/.w druk.P.Dufour.-K nlb 7.-E^{XX}Str.74.
- 2/ ^{Poniatowski}/Stanisław August/, A Roi de Pologne Le Jour de son
Couronnement Ode.-K nlb.3.-E^{XXV}Str.37
- 3/ DUSAUSOIR, Epître a Monseigneur Ange Durini, Warszawa
1768.-K nlb.6.-
- 4/ de M.....nd, La France consolée, heureuse et reconnai-
noissante.Ode.-K nlb.2.-
- 5/ La fidelité recompensée.Romance.-Str.8.-
- 6/ Ode a Phyllys.-K nlb.1.Str.10.-
- 7/ BARBIER de Blignières, Epître au Roi le langage des
fleurs, et deux poèmes heroiques. Warszawa 1774.-K nlb.
10, /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki mają następo-
wać po karcie tytułowej/.-E^{XII}Str.367.-
- 8/ KOPCZYŃSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.-
(Br.m.dr.)1776.-K nlb.1.Str.64K nlb 1.-E^{XX}Str.73/4.-
- 9/ ^{Poniatowski}/STANISŁAW August/, Ode sur l'election du Roi de Po-
logne.A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764.
Str.8.- ^{numer E}

Godk.

Bibl. Jug.
1956/57 KZ 252,





O D E
 SUR L'ELECTION
 DU
 ROI DE POLOGNE.



A L A H A Y E,
 Chez la VEUVE VAN THOL ET FILS.
 M. DCC. LXIV.

*ter son cœur pour plaire à ses vœux.
 la guerre n'est point, je l'ai fait*

Handwritten notes and calculations in the right margin:
 14-5
 15-5
 70-10
 75-12
 18-19
 19-16
 20-28
 21-10
 22-10
 23-10
 24-10
 25-10
 26-10
 27-10
 28-10
 29-10
 30-10
 31-10
 32-10
 33-10
 34-10
 35-10
 36-10
 37-10
 38-10
 39-10
 40-10
 41-10
 42-10
 43-10
 44-10
 45-10
 46-10
 47-10
 48-10
 49-10
 50-10
 51-10
 52-10
 53-10
 54-10
 55-10
 56-10
 57-10
 58-10
 59-10
 60-10
 61-10
 62-10
 63-10
 64-10
 65-10
 66-10
 67-10
 68-10
 69-10
 70-10
 71-10
 72-10
 73-10
 74-10
 75-10
 76-10
 77-10
 78-10
 79-10
 80-10
 81-10
 82-10
 83-10
 84-10
 85-10
 86-10
 87-10
 88-10
 89-10
 90-10
 91-10
 92-10
 93-10
 94-10
 95-10
 96-10
 97-10
 98-10
 99-10
 100-10

O D E

SUR REFLECTION

DU

ROI DE POLOGNE



391330

II

A L A N A T E

Chez la Veuve VAN THOL ET FILS

M. BOC. LXIV.



O D E
SUR L'ELECTION
D U
ROI DE POLOGNE.



TOI, qui des serpens de l'envie
Formes les plis des trahisons,
Toi, dont la coupe n'est remplie
Que de carnage, & de poisons.
Digne prêtresse du tenare
Du fiel que ton cœur y prépare
Enivre les dieux les mortels,
Et que la haine qui t'encense
Des offrandes de la vengeance
Colore, infecte tes autels?

Que disje? implacable megere,
Cesse d'attiser ces flambeaux?
Dont la poursuite nous éclaire.
Dans l'abime de tes complôts
Et toi, mere de la victoire,
Qui dans l'ivresse de ta gloire
Change tes crimes en vertus,
Soif de Regner, que je deteste,
Est ce à toi d'épuiser le reste
Du sang des peuples abattus?

Sur les traces de tes victimes
 Quels traits affreux me sont offerts ?
 Des thrones sanglans, des abîmes,
 Un tas de lauriers, & de fers,
 Des peuples vendus au carnage.
 Des temples livrés au pillage,
 Des murs aux flammes condamnés,
 Et la vistule vagabonde
 Qui des Ravages de son onde
 Couvre nos champs abandonnés.

Quel est l'orgueil qui vous inspire ?
 Peuple d'ambitieux rivaux,
 Vous, dont l'audace ne respire
 Que le malheur de vos egaux.
 Allez, tirans de ma patrie
 Ouvrés les sources de sa vie
 Pour les corrompre ou les tarir,
 Et dans la soif d'une couronne
 Servés un peuple qui la donne
 Pour avoir droit de l'en punir.

Victime d'un pasteur avide,
 Qui te devore dans son cœur,
 Troupeau malheureux & sans guide,
 Sers d'instrument à sa fureur.
 Peuple, dont l'aveugle furie
 Change en affreuse tyrannie
 L'indépendance de tes droits,
 D'un throne élevé sur ta tête

Pro-

Donne & conserve la conquête,
Ou tombe écrasé de son poids.

Ainsi quand la vague s'élève
Gronde, & retombe en mugissant,
Et sur la poupe qu'elle enleve
Roule un pilote fremissant,
Envain pour calmer sa furie
Le Matelôt pâle & sans vie
Frape la vague de ses cris,
D'écueils & d'abîmes couverte,
La poupe fuit, l'onde est ouverte
Pour envelopper ses débris.

Sur les ailes du noir borée
Qui couvrent l'empire des mers,
Déjà, la voile déchirée
Flotte, & voltige dans les airs.
Je vois sous l'effort des orages
Des mats tremblans & des cordages
Rompûs dispersés sur les eaux,
Bientôt la foudre étincellante
Tombe sur l'antenne brûlante
L'ouvre & l'abîme dans les flots.

Peuples, qu'une Barque fragile
Entraîne & pousse loin du Bord,
Faites choix d'un pilote habile
Qui la ramène dans le port ;

Qui,

Qu'il Sache Braver la tempête ,
 Signaler son Bras & sa tête
 Contre l'effort des élemens,
 Que par son art & son courage
 Son peuple à l'abri du naufrage,
 Previenne, & calme tous les vents.

Descens des voutes éternelles
 Vertu, Souveraine des Rois,
 Couvre, environne de tes ailes
 Le depôt sacré de nos droits ;
 Unis les cœurs & les suffrages ;
 Et que pour fruit de nos hommages,
 Un Prince, ouvrage de ta main,
 Malgré le fort qui nous l'envie,
 Digne threfor de la patrie,
 S'élève & Regne dans ton sein ?

Déjà son égide éclatante
 Brille & retentit dans les airs
 Déjà sa marche triomphante
 Etonne ébranle l'univers,
 Des traits d'une Reine intrepide (*)
 Le Dieu des armes qui la guide

Sem-

(*) On jugera bien que l'Autheur veut parler ici de l'Imperatrice des Russies, à qui les Polonois doivent tout, puisqu'elle vient de leur donner un Roi, qui Reunit par ses talens & ses vertus tout ce qui peut faire la gloire & le bonheur de la nation.

Semble la couvrir à nos yeux,
Princes Rivaux que je contemple,
Son ceur s'ouvre, honorés le temple
Ou se rassemblent tous les dieux?

Craignés le poids d'un diadème,
Que votre orgueil croit meriter.
Le Sceptre n'est rien par lui même,
Tout est dans l'art de le porter.
Qu'une Barriere impenetrable,
Prison d'un maitre inexorable
Ferme son throne à tous les cœurs,
Loin d'ici, grandeur insensible,
Rens moi ton faste inaccessible
Puisqu'il est païé de mes pleurs?

Toi, que l'orgueil de faire un maitre
Elève au dessus de tes roix,
Peuple libre, fais toi connaitre
Par la sagesse de ton choix?
Que dans les plaines de Bellone
Les Biens que le glaive y moissonne
Soient la conquête du plus fort?
Loin d'ici la force & la Brigue?
Perisse l'audace & l'intrigue?
Tombe à mes piés l'urne du fort?

C'en est fait, la vertu prononce,
Que tout s'unisse à mes concerts?

Deja

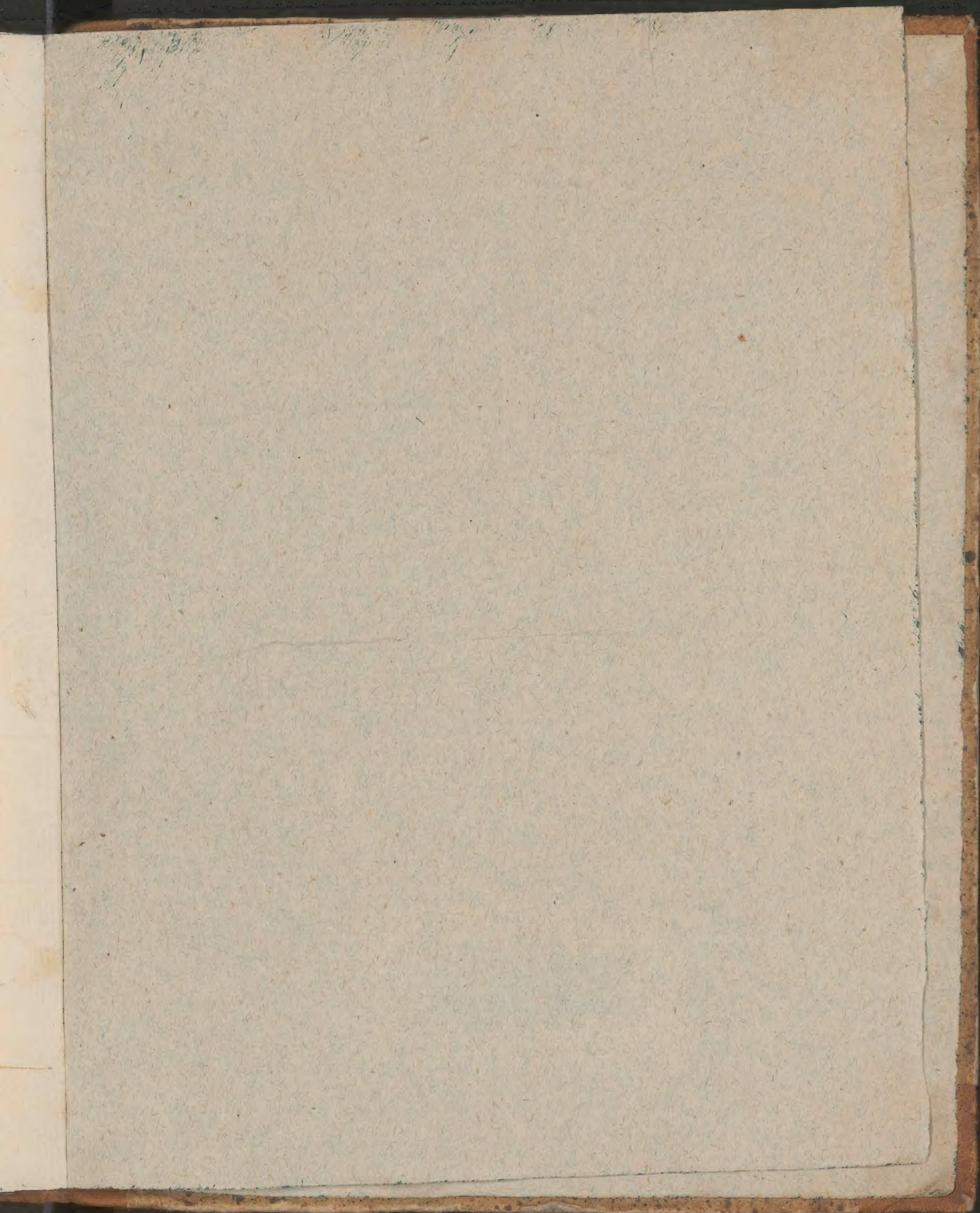


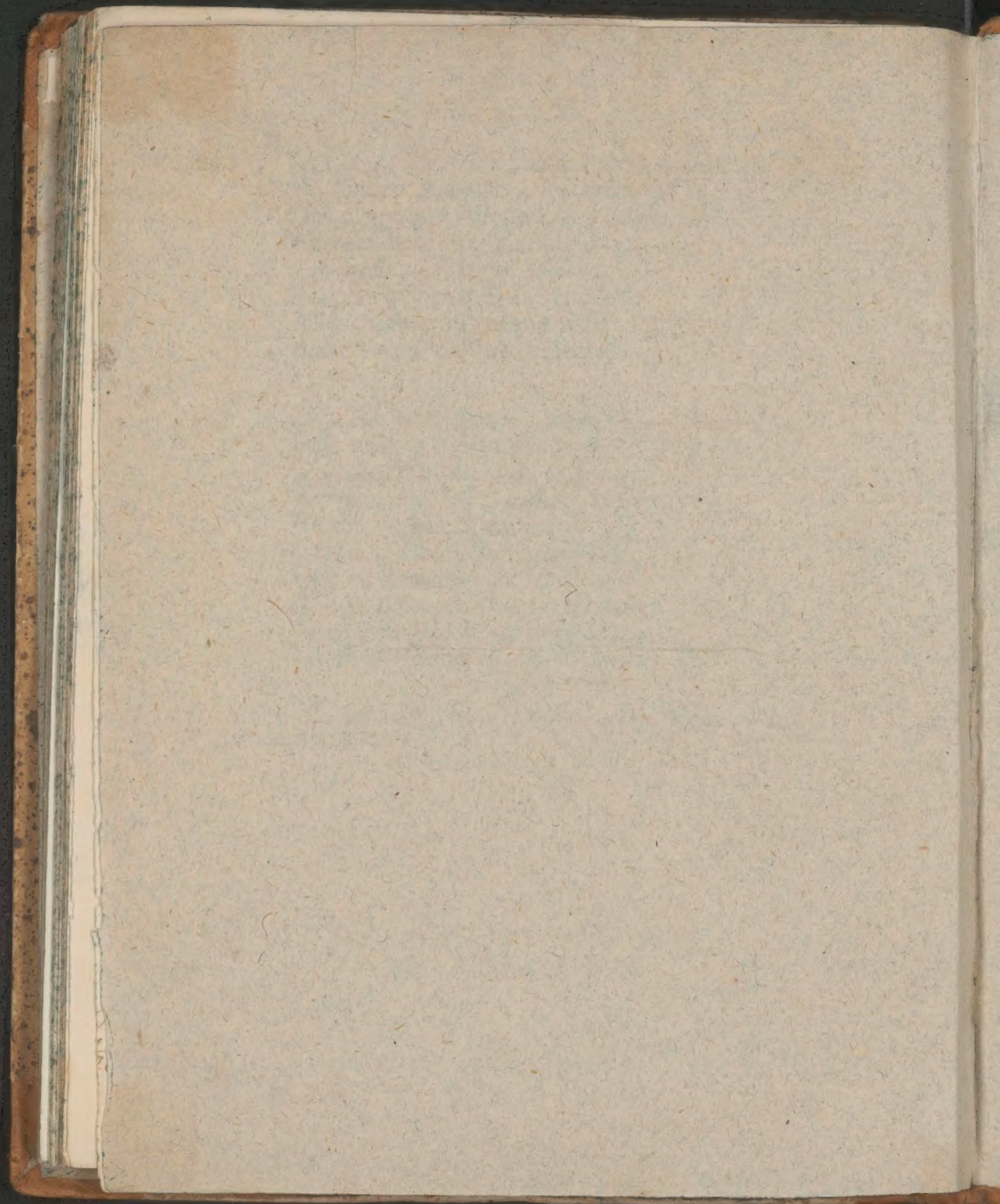
Le nom, l'heureux choix qu'elle annonce
 Va rendre Auguste à l'univers. (*)
 Des dieux que j'invite à descendre
 La voix Brillante fait entendre,
Triomphe, & Regne Stanislas.
 Peuples qu'échaufe la tendresse
 Allés au sein de votre ivresse
 Boire l'oubli de vos combats?

Deja, le trouble des orages
 Fuit à la voix des immortels,
 Que les debris de vos naufrages
 Servent d'offrande à leurs autels.
 Et toi, viflule turbulente,
 Calme le Bruit & l'épouvante
 Que tu fis naître sur tes Bords?
 Rentre dans tes digues profondes,
 Et que la Course de tes ondes
 Ne Roule plus que des thresors?

(*) Le nouveau Roi de Pologne porte heureusement
 le nom d'Auguste Stanislas.

Opéra Stanislas pour l'année 1764





Biblioteka Jagiellońska



stdr0023080

